

« Vacances, j'oublie tout ? »

Exposition réalisée par RITIMO, en 2005, sur le tourisme, ses méfaits et ses formes alternatives.

Tout public.

8 panneaux (60x80) pour :

- sensibiliser le voyageur au respect du milieu,
- montrer les impacts du tourisme actuel,
- comprendre ce qui peut être apporté par le voyageur et par celui qui reçoit,
- faire percevoir aux voyageurs que cette forme de tourisme est un mode de pensée qui peut se pratiquer au quotidien.





A qui profite le tourisme ?

QUELLE ESTHÉTIQUE
DANS CES GESTES
ANCESTRAUX...



On pourrait croire que l'augmentation continue du nombre de touristes est une aubaine pour les pays du Sud. Or, si les bénéfices de cette activité sont immenses, ils profitent surtout à l'industrie touristique des pays du Nord qui contrôle en effet la quasi totalité de la filière : du trajet en avion aux chaînes hôtelières en passant par la location des pédalos ! Un certain nombre de pays, croyant trouver une issue à leurs difficultés, ont énormément investi dans le secteur, au point d'en devenir gravement dépendants. Mais ils prennent de gros risques, car ce n'est pas un secteur d'activité très stable.

Au Belize, 90 % des installations côtières sont aux mains de chaînes nord-américaines. En Thaïlande, 60 % de la recette touristique quitte le pays et retourne au Nord.



[3]



DIS DONC CHÉRI
DANS LE GUIDE.
ILS DISENT QU'ICI
ON MANQUE D'EAU
NEUF MOIS DE
L'ANNÉE, C'EST
FOU NON ?



Quand les vacances des uns, font le malheur des hôtes !

- Aux Philippines, l'eau utilisée pour arroser un golf permettrait de pourvoir aux besoins quotidiens de 15.000 habitants de Manille, la capitale, ou de 60.000 habitants en milieu rural.
- Un seul bateau de croisière rejette annuellement 7.000 tonnes de déchets solides. Un golf dans un pays tropical demande 1,5 tonne de pesticides et d'engrais par an.
- A Djérba, dans le Sud tunisien (800.000 touristes par an), les constructions d'hôtels ont fait reculer les terres agricoles au point que l'île produit désormais moins de 10 % de ses besoins alimentaires.
- Au Kenya et au Tanzania, les Masai ont été exclus de leurs pâturages pour laisser la place à des réserves "excluant toute résidence humaine permanente" mais... admettant les touristes !
- En Thaïlande (10 millions de touristes par an), le chiffre d'affaire lié au tourisme sexuel représenterait 12 % du Produit intérieur brut. Au Cambodge, 55.000 prostituées exercent dans 30.000 bars, karaokés et salons de massage.



[4]



A la rencontre des populations locales... le piège folklorique !

Pour satisfaire au désir de folklore des touristes, les agences ont développé l'organisation de visites dans leurs prestations : cérémonies de mariage, chants traditionnels, rites vaudous, "visites ethniques" etc. De cérémonies, ces pratiques se transforment peu à peu en spectacles pour touristes et y perdent leur authenticité et leur sens. La culture locale devient un produit touristique, transformant le quotidien des habitants en attraction. Ce voyeurisme peut aller très loin et porter gravement atteinte à la dignité des personnes. Il peut aller jusqu'à détruire l'organisation sociale locale.



Avant de voyager, poser les bonnes questions

La plupart des tours opérateurs proposent le "voyage" comme un simple produit de consommation : pour séduire le client, ils mettent en avant le prix compétitif, les palmiers au bord de la piscine ou encore le confort à l'occidentale de l'hôtel.

Mais d'autres critères sont à prendre en compte si l'on veut être un voyageur responsable :

- Les populations locales sont-elles associées aux activités touristiques afin de leur permettre de bénéficier de retombées économiques ?
- L'offre de voyage s'intègre-t-elle dans une démarche de sauvegarde de l'environnement et des ressources naturelles du pays d'accueil ?
- Les activités touristiques respectent-elles les spécificités et les traditions du pays d'accueil ?
- Où puis-je m'informer sur les caractéristiques du pays d'accueil ?





VOUS VOUS
MEPRENEZ!
JE NE SUIS PAS
TOURISTE!
JE SUIS
SOLIDAIRE!

Responsable, solidaire ou équitable : LE TOURISME DANS TOUS SES ÉTATS !

LES PROPOSITIONS POUR UN AUTRE TOURISME SONT MULTIPLES.
DES ASSOCIATIONS PROPOSENT DES FORMULES DE VOYAGE INSCRITES DANS UNE PERSPECTIVE
CITOYENNE.

Il existe plusieurs types de tourisme :

Le tourisme *responsable* est axé sur la connaissance des réalités locales, de la culture, des modes de vie et aussi de la situation politique et sociale de tel ou tel groupe. Il alterne en général activités culturelles et rencontres avec des acteurs locaux (association, projets sociaux...)

Le tourisme *solidaire* est plus directement associé à des projets de solidarité : soit que le voyageur soutienne des actions de développement, soit qu'une partie du prix du voyage serve au financement d'un projet de réhabilitation ou d'un projet social.

Le tourisme *équitable* s'inspire des principes du commerce équitable. Il insiste plus particulièrement sur la participation des communautés d'accueil, sur les prises de décisions démocratiques, sur des modes de production respectueux de l'environnement et sur une juste rémunération des prestations locales.

Il existe une charte du tourisme équitable co-rédigée par des associations actives dans ce domaine : www.commerceequitable.org

© 2008



LE TOURISME POUR CHANGER LE MONDE !

Le tourisme est devenu une activité dont les conséquences dans les domaines économique, politique, social, environnemental et culturel représentent des enjeux majeurs pour le développement harmonieux et équitable des sociétés.

Voyager n'est pas neutre. Par nos choix, nous pouvons contribuer à changer les choses, à changer le monde !

Pour vous informer

RITIMO, C'EST :
60 lieux d'information, d'animation et de documentation ouverts au public dans toute la France pour se former et s'informer sur les thèmes en lien avec la solidarité internationale, les relations Nord-Sud, les droits des peuples et des personnes, les innovations sociales et les alternatives pour un développement durable.

Ritimo, siège social
23, rue Voltaire
75011 Paris
tél : 01 44 64 74 14
courriel : contact@ritimo.org
www.ritimo.org

Pour aller plus loin
"vacances jouable tout ?"
Ritimo 23 rue de, mars 2008, 22 p., 3 € - pdf

**JE SUIS
SUPERSOLIDAIRE !**

© 2008